

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lundi 17 juin 2019

Fleury-Mérogis solidaire avec les urgentistes en grève

Suppressions d'emplois dans les hôpitaux, fermeture d'établissements et de lits ... le gouvernement a fait de la santé des français une simple variable d'ajustement comptable au service de l'austérité.

En Essonne, cela se traduit concrètement par les fermetures programmées des hôpitaux d'Orsay, Juvisy et Longjumeau ainsi que leur fusion sur un site unique au plateau de Saclay d'ici 2024, ce qui reviendrait à supprimer au total 569 lits d'hôpitaux.

Ce sont les personnels médicaux et paramédicaux des services d'urgences qui sont les premières victimes de ces choix dogmatiques : fatigue chronique, burnout... on leur impose des conditions de travail dégradées et indignes, ce qui nuit considérablement à la qualité de la prise en charge des patients.

Plutôt que de s'obstiner à accorder des faveurs aux plus aisés sous forme de cadeaux fiscaux, le gouvernement doit tenir compte des revendications de bon sens et de justice exprimées par les grévistes.

Le droit à la santé garanti par notre Constitution n'a de sens que s'il s'inscrit dans le cadre d'un véritable service public national répondant à une logique de besoins et non aux logiques marchandes promues par les assurances et complémentaires santé.

L'accès à des soins de qualité passe nécessairement par un renforcement du service public hospitalier avec de nouvelles créations d'emplois, l'augmentation du nombre de lits ou encore le développement de la santé de proximité.

C'est pourquoi, j'apporte mon soutien total au mouvement de grève des urgentistes. Leur combat est un combat d'intérêt général qui défend une certaine idée de la santé comme étant un droit humain fondamental et non une marchandise.

Olivier CORZANI

Maire de Fleury-Mérogis